

actuellement les despotes de l'Asie et de l'Afrique. Qui protégera vos biens contre des églits d'impôts, et contre les rapines de supérieurs durs et nécessaires? Qui défendra vos personnes de lettres de cachet, de prisons, de corvées; votre vie et votre liberté contre des chefs arbitraires et inhumains? Vous ne pouvez, en jettant vos yeux de tous côtés, appercevoir une seule circonstance qui puisse vous promettre d'aucune façon, le moindre espoir de liberté pour vous et votre postérité, si vous n'adoptez entièrement le projet d'entrer en union avec nos colonies.

« Nous connaissons trop bien la noblesse de sentiment qui distingue votre nation, pour supposer que vous fussiez retenus de former des liaisons d'amitié avec nous, par les préjugés que la diversité de religion pourrait faire naître... Nous ne requérons pas de vous d'en venir à des voies de fait contre notre souverain; nous vous engageons seulement à consulter votre gloire et votre bien-être, et à ne pas souffrir que des ministres indignes vous persuadent et vous intimident au point de devenir les instrumens de leur cruauté et de leur despotisme. Nous vous engageons aussi à vous unir à nous par un pacte social fondé sur le principe libéral d'une liberté égale, et entretenu par une suite de bons offices réciproques qui puissent le rendre perpétuel. Dans la vue d'effectuer une union si désirable, nous vous prions de considérer s'il ne serait pas convenable que vous vous assemblassiez dans vos villes et districts respectifs, pour élire des députés qui formeraient un congrès provincial, duquel vous pourriez choisir des délégués pour être envoyés, comme les représentans de votre province, au second congrès général de ce continent, qui doit ouvrir ses séances à Philadelphie, le 10 mai 1775..... Votre province est le seul anneau qui manque pour compléter la chaîne forte et éclatante de notre union: que vos intérêts politiques soient communs; leur propre bien-être ne permettra jamais aux autres Américains de vous abandonner ou de vous trahir, et soyez persuadés que le bonheur d'un peuple dépend absolument de sa liberté et de son courage pour la maintenir. »

(A Continuer.)

VARIE'TÉ'S

Ce matin (30 Juin,) à 8 heures, dit un journal de Londres, Mr. W. SHIRES, professeur de mathématiques, a observé dans le soleil la plus grande tache qui ait été vue depuis plusieurs années. Son diamètre soutendait un angle de 57 secondes, et supposant le diamètre du soleil de 800,000, elle avait 23,750